

Titre de la thèse :

Saisir l'émergence d'une poche organisationnelle informelle et ses pratiques non-éthiques au sein des grandes firmes : le cas de l'industrie pharmaceutique en France

Thèse réalisée par Rufin Faustin NZALAKANDA, doctorant en sciences de gestion (Cnam / Lirsa), sous la direction de Jean Jacques Sonny PERSEIL, HDR- (Cnam / Lirsa)

Cette thèse consacre son analyse à l'examen de la relation entre l'innovation thérapeutique et la déviance organisationnelle sous deux angles : la réussite et l'échec de cette relation du point de vue de la firme pharmaceutique à l'origine de cette innovation. La déviance est étudiée ici sous forme de fraude médicamenteuse. Plus précisément, cette thèse montre que les processus d'installation (réussite) et de désinstallation (échec) de l'innovation thérapeutique frauduleuse peuvent être concomitamment étudiés sous le prisme de la chaîne de traduction, un des concepts de la théorie de l'acteur – réseau (Callon, 1986 ; Latour, 1992 ; Akrich et al, 1988, 2006). Il s'agit ici d'une longue chaîne de traduction, qui comporte elle-même trois chaînes de traduction, pour expliquer et décrire d'abord l'invention du médicament frauduleux au sein de la firme (i), puis la diffusion de cette invention en tant qu'innovation thérapeutique frauduleuse (ii) et enfin la désinstallation de l'innovation thérapeutique frauduleuse (iii) au sein du réseau de l'industrie pharmaceutique en France.

Les (i), (ii) et (iii) forment ainsi le parcours social du médicament frauduleux (invention et innovation thérapeutiques frauduleuses approuvées puis désapprouvées) qui mobilise plusieurs actants enrôleurs et enrôlés. L'utilisation de la notion de réseau libère de la distinction entre les différents niveaux d'analyse (micro, méso et macro). Elle montre comment le médicament frauduleux circule ou se diffuse entre la firme à l'origine de l'invention de ce médicament, l'industrie pharmaceutique en France, l'union européenne et le reste du Monde.